



Violences policières et racisme: **Portland** a vécu sa centième nuit de manifestations  
**Monde, pages 12 et 13**

En Biélorussie, **Pavel Latouchko** est l'une des figures de l'opposition. Rencontre  
**Monde, pages 12 et 13**



# Suisse

**Monde**  
**Economie**  
**Culture**  
**La der**

## Finances fédérales

# La facture du Covid sera moins lourde que prévu

**La Confédération, qui a déjà engagé 71 milliards de francs, va encore débloquer plus d'un milliard. Mais le contribuable ne devrait pas payer autant. Explications.**

Arthur Grosjean

C'est la rentrée des classes pour les parlementaires fédéraux. On pourrait même dire la rentrée des glaces, puisque chaque élu est séparé de son voisin par des parois en plexiglas (*lire ci-contre*). Ce lourd dispositif décoratif donne bien l'ambiance de la reprise politique. Elle sera une nouvelle fois largement placée sous le signe du coronavirus. Une kyrielle de crédits extraordinaires et une loi-cadre Covid doivent être approuvés ces prochains jours par les deux Chambres. Avec ces millions et ces milliards de francs qui valent depuis des mois, on ne sait plus très bien à combien se monte la facture du Covid-19. Berne resserre les vannes financières après les avoir largement ouvertes. L'essentiel en quatre points.

### 71 milliards déjà engagés

Le chiffre clé à retenir, c'est 71 milliards de francs. Il correspond aux montants déjà engagés par la Confédération pour amortir le choc du Covid. «Engagés» ne veut pas dire «dépensés». En attendant, il faut savoir que ces 71 milliards se décomposent ainsi. Il y a d'abord 41 milliards pour des cautionnements et des garanties qui permettent aux entreprises d'éviter une crise de liquidités. L'argent n'est pas donné mais mis à disposition via les banques et doit être remboursé. Il y a ensuite 30 milliards distribués cette fois à fonds perdu. Les deux tiers du pactole permettent de renflouer la caisse du chômage. N'oublions pas que près de 2 millions de personnes se sont retrouvées au chômage partiel. Si la Confédération n'était pas intervenue, les cotisations de chômage des salariés et des entreprises auraient explosé.

### Facture réduite

Le Département fédéral des finances (DFF) affiche en toutes circonstances une prudence de Sioux. La doctrine: il ne faut ja-

mais se montrer optimiste de peur d'être démenti par les faits. On parvient cependant à arracher à Philipp Rohr, le responsable de la communication au DFF, la confirmation que la facture du coronavirus sera moins lourde que prévu. Pourquoi? Essentiellement parce que l'économie suisse se montre, comme souvent, très ré-

sistante. Les entreprises ont moins fait appel aux cautionnements et le chômage partiel recule. Du coup, la facture réelle pourrait baisser bien en dessous des 50 milliards.

Philipp Rohr souligne cependant que le DFF ne peut articuler aucun chiffre précis vu que l'on ne sait pas combien de sociétés

pourront rembourser les crédits qu'elles ont empruntés. Et l'affaire va traîner, puisque les entreprises disposent de plusieurs années pour payer leur dû.

### Tests, CFF et Skyguide subventionnés

Une chose est sûre. Les vannes financières pour soulager les entre-

prises, les employés et les indépendants sont en train de se fermer. Après les 71 milliards déversés lors des deux sessions parlementaires précédentes, il ne reste plus qu'un petit filet d'eau lors de cette session d'automne. Le parlement devrait débloquer «seulement» 1,5 milliard de francs. Parmi les bénéficiaires, on

trouve les transports publics. Ils ont déjà reçu lundi une aide de 700 millions. Elle sera complétée par une aide supplémentaire de 221 millions destinée aux infrastructures. Autres bénéficiaires: les tests de dépistage gratuits (289 millions) et la recapitalisation de Skyguide, l'entreprise chargée des services de la navigation aérienne (150 millions).

## Session parlementaire

### Les élus avancent masqués quand ils sortent du plexiglas

**Ambiance** Au moment d'ouvrir la session parlementaire ce lundi, Isabelle Moret (PLR/VD) semble comme enfermée dans une prison de verre. Deux sachets recouvrent les trois vitres de plexiglas qui l'entourent. La première citoyenne du pays vit une drôle d'année présidentielle. Après les coûteuses halles de Bernexpo, le parlement est revenu à la maison. Mais le plastique qui envahit la Coupole fédérale rappelle qu'il ne s'agit pas encore d'un retour à la normale. La faute au coronavirus. À l'entrée du Palais, Laurence Fehlmann Ruelle (PS/GE) et Christian Dandrès (PS/GE) avancent masqués. «Cette session va être compliquée,

les masques enlèvent beaucoup de spontanéité, confie la première. Mais par précaution, nous devons passer par là.» Et son voisin d'ajouter: «Nous devons montrer l'exemple. Une personne malade sous la Coupole signifierait pratiquement la fin de la session, en raison des mesures de quarantaine.» À quelques mètres de là, Jean-Pierre Grin (UDC/VD), 73 ans, ne porte pas de masque. «Je l'ai dans ma valise et le sortirai quand il ne sera pas possible de maintenir les distances. Il faut s'adapter. Tout change. Au Conseil de l'Europe, par exemple, on ne se parle plus que par vidéoconférence.» Céline Amaudruz (UDC/GE), elle, vient de «tester» son pupitre.

«Être assise entre des parois de plastique, c'est assez particulier comme sensation. On a l'impression d'être dans un parloir ou une cabine téléphonique.» Pour Delphine Klopfenstein (Verts/GE), ces vitres dressées entre les élus en disent long sur la situation dans laquelle nous met le coronavirus. Au propre comme au figuré, ces vitres «rendent les relations humaines plus difficiles. Or la politique, ce sont avant tout des discussions et des négociations entre les gens. Nous allons devoir apprendre à trouver d'autres codes pour échanger.» Dans la salle désormais bien garnie du Conseil national, les parlementaires se saluent du coude ou du

poing, ou d'un simple regard. Christian Lüscher (PLR/GE) s'apprête à regagner sa place. Comment envisage-t-il cette session? «C'est un peu tôt pour le dire, mais je pense que nous serons mieux ici que dans les salles lugubres de Bernexpo. J'essaie de rester positif et optimiste. Il y a beaucoup de travailleurs qui sont dans des conditions bien plus compliquées que les nôtres.» Et Isabelle Moret de glisser un trait d'humour en fin de discours. «Sur le site de Bernexpo, nous nous sommes habitués à des espaces immenses. Je suis certaine, qu'ici, nous finirons bien par nous habituer à nos petits aquariums en plexiglas.»

**Florent Quiquerez**

«La loi Covid s'appliquera jusqu'à la fin de 2021 et non plus jusqu'à la fin de 2022»

Olivier Feller, le nouveau président de la Commission des finances du National, constate que les crédits exceptionnels Covid touchent à leur fin. Les futures mesures pour adoucir les conséquences de la pandémie seront intégrées à l'avenir dans le budget ordinaire. Il se réjouit que la facture du coronavirus soit dans l'ensemble moins lourde que prévu. «Cela devrait faciliter le débat sur la manière et le timing pour rembourser la dette», espère le conseiller national PLR vaudois. Le DFF devrait dévoiler ses cartes à ce sujet d'ici à la fin de l'année.

### Pouvoir du Conseil fédéral contesté

L'engagement financier de la Confédération étant plus ou moins réglé, une autre bataille va se dérouler ce mercredi au Conseil national. Elle sera idéologique et portera sur la nouvelle loi qui encadre la lutte contre le Covid. Certains estiment que le gouvernement s'arroge beaucoup trop de latitude en perpétuant dans le temps des pouvoirs exceptionnels. Des militants antivaccins menacent déjà de lancer un référendum.

Le Conseil fédéral a senti rapidement qu'il ne devait pas pousser le bouchon trop loin. Après les consultations d'usage, il a opéré deux changements majeurs. D'abord, la loi Covid s'appliquera jusqu'à la fin de 2021 et non plus jusqu'à la fin de 2022. Ensuite, le gouvernement devra obligatoirement consulter les Cantons avant d'édicter des mesures. En commission, les parlementaires ont encore serré la vis. Le Conseil fédéral devra également consulter les associations faitières des partenaires sociaux.



Olivier Feller (PLR/VD) discute avec sa consœur grisonne Anna Giacometti au travers d'une vitre en plexiglas. KEYSTONE